L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 22 numéro 42, 9 novembre 2007



Photo : Maxence Jaillet

Cette citrouille de 76 kilos attendait les quêteurs de bonbons de Yellowknife. Les ogres de cette maison ont servi une bonne soupe orange pour accompagner les quelques bambins rôtis qu'ils avaient préparés.

Absence de couverture journalistique aux TNO

Radio-Canada reste vague sur ses intentions

La société d'État étudie actuellement un projet pour le territoire, mais sans en dire plus.

Nicolas Bussières

Suite à une plainte d'un résident de Yellowknife concernant l'absence de couverture journalistique sur les élections territoriales du 1er octobre dernier, la Société Radio-Canada (SRC) a avoué la nécessité d'améliorer son service aux TNO et a indiqué faire des démarches en ce sens.

Le diffuseur public francophone n'a cependant pas voulu donner de plus amples renseignements sur ce qu'il entendait faire pour remédier à cette faible préoccupation des dossiers et enjeux des TNO.

« Radio-Canada étudie actuellement un projet susceptible de régler cette situation dans un avenir aussi proche que possible », peut-on lire dans une lettre de la directrice du traitement des plaintes à la SRC, Geneviève Guay, en réponse au Franco-Ténois Batiste Foisy qui avait précédemment soumis une plainte à l'ombudsman de la société d'État.

« À l'heure où l'on s'excite de l'importance d'assurer une présence canadienne dans l'Arctique, Radio-Canada s'avère incapable de tenir les Canadiens au courant du processus démocratique qui s'y déroule », avait notamment décrié Batiste Foisy dans sa plainte.

Rejointe par téléphone, Mme Guay n'a pas voulu expliciter en quoi consistait le projet à l'étude actuellement, mais, selon ce qui est ressorti de la discussion, celui-ci serait en lien avec l'émission du signal.

« Depuis une dizaine d'années, nous avons de plus en plus de relais et d'antennes de diffusion. Il y a des priorités qui sont établies là-dedans et celui-là est certainement dans les projets. Maintenant, c'est quoi l'ordre de priorité, c'est pour quand, qu'est-ce qu'on va déposer exactement? Ça, je ne peux pas vous répondre », a-t-elle indiqué.

Invitée à préciser si le projet envisagé est similaire à ce qui se fait actuellement au Yukon, la porte-parole n'a pas voulu s'avancer et a dit que le dossier répond du département des services réglementaires de la SRC et que celui-ci ne ferait aucune annonce pour l'instant.

Il faut noter que les Franco-Yukonnais ont la possibilité d'avoir accès à un service d'information régional grâce au signal de la radio et de la télévision régionale de Radio-Canada en Colombie-Britannique. Des nouvelles du Yukon y sont même présentées grâce à une correspondante vidéo journaliste basée à Whitehorse.

Les TNO et le Nunavut sont les deux seules régions au Canada qui n'ont pas de correspondant de la SRC sur place. C'est un journaliste d'Edmonton qui est dépêché aux TNO en cas de nécessité de couverture. Pour ce qui est du bulletin d'information et de l'horaire de la programmation radiophonique et télévisuelle, le territoire reçoit le signal de Montréal.

Le président de la Fédération franco-ténoise (FFT), Fernand Denault, trouve déplorable le peu d'intérêt que porte la SRC sur l'actualité des TNO. « Ce qui

SRC
Suite en page 2

SRC

Suite de la page 1

se passe dans le Nord en matière de souveraineté nationale et en matière d'environnement est une grosse source d'inquiétude pour l'ensemble du pays. Le fait que Radio-Canada ne s'occupe pas de ses responsabilités sur tout le territoire canadien est regrettable », a-t-il déclaré.

M. Denault concède cependant que la communauté francophone n'a jamais fait de demande formelle pour remédier à la situation. « Le Yukon a fait une demande spécifique pour qu'il y ait une réception dans la même zone horaire. Ce travail n'a jamais été fait ici. Il n'y a jamais rien eu de soulevé là-dessus », a-t-il souligné.

Ce dernier confie que ce dossier mériterait bien de s'y pencher, mais n'a pas voulu confirmer si la FFT pourrait faire des démarches en ce sens à court terme.

Communautés nordiques

Une cascade de couvre-feu

Plusieurs communautés des TNO instaurent des règlements pour serrer la vis à la jeunesse.

Maxence Jaillet

Le mois d'octobre a apporté son lot d'actions au niveau des solutions présumées pour contrer la délinquance juvénile dans les communautés du Nord. Aux TNO, trois étapes ont fait leur marque dans le paysage décisionnel municipal de trois communautés et concernent toutes l'adoption d'un couvre-feu pour les 16 ans et moins. La première étant l'étape ultime que constitue l'adoption d'un arrêté municipal dans la communauté de Behchoko. La seconde est représentée par la mise en place d'une telle mesure à Inuvik où le conseil municipal a effectué la deuxième lecture de ce règlement. Finalement l'étape de consultation alors que germe l'idée d'une telle procédure est considérée à Hay River où la communauté a souhaité venir en aide aux adolescents et pense leur interdire de déambuler le soir après 23 h.

Sous le couvre-feu adopté le 22 octobre, les jeunes de Behchoko, ne pourront se trouver dans les rues entre 21 h et 6 h du samedi au jeudi, à moins qu'ils soient accompagnés d'un adulte. Les parents devront payer une amende de 100 $ pour chaque enfant ne suivant pas ce règlement. S'ils refusaient de payer, les parents pourraient être incarcérés. Cette mesure n'est en fonction que pendant l'année scolaire.

Le maire d'Inuvik clame que c'est la meilleure chose à faire en ce moment pour avoir une main mise sur les jeunes de sa ville. D'après Derek Lindsay, l'acte actuel de la justice pour les mineurs ne permet aucune action contre les voyous qui dégradent la communauté. « Il nous faut mettre en place une mesure nous permettant de contrôler ces jeunes. C'est un problème auquel nous devons adresser une solution, en voici une ! Lorsque le règlement sera adopté, il ne faudra qu'une semaine pour qu'il soit en place. Alors, la GRC fera son devoir et nous verrons certainement moins de jeunes traîner et inciter la dégradation des installations. Nous mettons cet arrêté en place sans avoir de date péremptoire, nous pouvons dans le futur apporter les changements souhaités suivant les remarques et les commentaires de la population », dit-il.

À Hay River, le sujet n'est pas tombé de la dernière pluie. Kevin Wallington avoue que cette discussion a déjà eu lieu il y a quelques années. Ces quatre dernières années, M. Wallington a été le responsable du centre des jeunes de la ville. Il dit que certains jeunes ne connaissent aucune règle et ne se soumettent à aucune contrainte comme partout ailleurs. « Les jeunes d'ici sont de bons jeunes comme dans la plupart des autres places, commente-t-il. Notre vrai défi, si nous voulons qu'ils ne tournent pas mal, c'est de les comprendre et d'installer des liens de confiance avec eux. La mise en place d'un couvre-feu pourrait nous aider à instaurer certaines règles et nous pourrions les aider à les suivent. Nous devons toutefois être très prudents et agir avec beaucoup de compréhension. La base est de les consulter, et pas seulement de se dire que l'on est encore dans le coup pour comprendre comment marche la vie d'un adolescent de nos jours.»

La troisième et dernière lecture de l'arrêté municipal d'Inuvik se fera le mercredi 14 novembre. À Hay River, une réunion est prévue pour le mois de janvier afin d'adresser les meilleures recommandations sur le sujet de la sécurité en ville. L'idée d'un couvre-feu pourrait alors progresser une autre étape.



Photo : Nicolas Bussière

Le ministre fédéral Chuck Strahl (à droite) accompagné du ministre territorial Michael McLeod lors de son annonce à l'Assemblée législative sur le transport en commun. Lire texte en page 5.



Nicolas Bussières et Maxence Jaillet

Le Commissaire se prononce

Le Commissaire à l'éthique Gerald Gerrand est arrivé à la même conclusion que le Comité de gestion de l'Assemblée législative dans un récent rapport et statue que l'ex-député de Tu Nedhe, Bobby Villeneuve, aurait bien habité à Yellowknife au cours de la dernière Législature faisant en sorte qu'il aurait empoché illégalement des allocations en logement pour résident de l'extérieur de la capitale. Le Commissaire suggère ainsi que le dossier soit transmis à un juge administratif afin de faire une enquête plus approfondie. Toutefois, le président de l'Assemblée législative, Paul Delorey, a indiqué que le cadre de la loi actuelle ne permettra pas de donner suite à la demande du Commissaire, car Bobby Villeneuve n'est plus membre de l'Assemblée législative suite à sa défaite lors des élections du 1er octobre dernier. Le président de la Chambre a précisé que cette situation ne voulait pas dire pour autant que Villeneuve s'en tirerait sans sanction. « Nous avons décidé de regarder les options qu'il nous reste. [...] Nous allons faire quelque chose, c'est sûr, mais nous voulons juste voir ce que nous pouvons faire légalement », a déclaré M. Delorey. Au moment de mettre sous presse, le Comité était à décider des mesures finales qui seront prises contre l'ancien député.

Et c'est un abat!

Radio Taïga CIVR 103,5 FM vous invite à son quillothon, samedi le 1er décembre, à compter de 18 h au centre Kingpin, situé sur la 52e Avenue. Pour vous inscrire, formez des équipes de quatre personnes. Le coût est de 10 $ par personne et les profits seront versés à votre radio communautaire francophone à Yellowknife. Inscription sur place ou aux locaux de Radio Taïga et de l'AFCY.

Mordu de surf

L'Association franco-culturelle de Hay River organise une soirée film pour les jeunes de la communauté. La diffusion des *Rois du surf* se fera jeudi le 15 novembre à l'École Boréale en soirée. Cette initiative s'insère dans la volonté de se rapprocher des jeunes et des adolescents francophones de la communauté. D'autres événements de ce genre seront développés et prochainement l'intérêt des jeunes sera sondé, pour finalement relever le défi de servir aussi cette génération de francophones qui ne fait que grandir. Renseignements au 867-874-3171.

Commission scolaire francophone

Les réunions publiques du bureau de direction de la Commission scolaire francophone auront lieu le troisième lundi de chaque mois à partir de 19 h 30 à la salle de conférence de la commission scolaire, située au 4920, 51e Rue à Yellowknife, et au bureau de l'Association franco-culturelle de Hay River. Tous les membres du public sont les bienvenues!

Atelier de violon

Le groupe *Strings Across the Sky* organise un atelier de violon les 17 et 18 novembre à l'école William McDonald de Yellowknife. L'atelier sera donné par les instructeurs Andrea Bettger et Rod Olstad. Pour information et inscription, contactez Suzette Montreuil au 920-2765.

Nouvel atelier

Alpha TNO prépare un nouvel atelier pour les familles ayant des enfants de 2 à 5 ans. Tous les samedis, on lit en famille! Contes et jeux pour les jeunes enfants et discussions thématiques pour les parents. Cet atelier d'une durée de six semaines débute le 3 novembre de 10 h 30 à 11 h 30. C'est un rendez-vous ce samedi à la Garderie Plein Soleil et c'est gratuit. Pour information contactez Vicky au 920-2919, poste 256, ou écrivez à alpha@franco-nord.com. Vous pouvez aussi visiter notre site Web au www.alphatno.ca

Assemblée générale de l'AFCY

« Nous avons un peu de gymnastique à faire »

L'Association et la radio devront être créatives s'ils espèrent présenter un budget équilibré pour l'année 2007-2008.

Nicolas Bussières

Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas à l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY).

Si l'Assemblée générale annuelle (AGA) de l'AFCY du 4 novembre dernier a permis de dresser un bilan financier positif pour l'année 2006-2007 avec un surplus de 15 000 $, les administrateurs devront faire des pieds et des mains pour éviter un déficit cette année. C'est du moins ce qui ressort du bilan initial des états financiers de 2007-2008 qui a été présenté par la direction à la vingtaine de membres qui s'étaient déplacées à la salle de conférence de la bibliothèque municipale de Yellowknife.

Selon les subventions et les montants confirmés pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 2008, l'AFCY bénéficie à ce jour de revenus de près de 147 910 $. Or, après seulement cinq mois et demi d'opération, déjà 102 256 $ ont été dépensés. C'est donc dire qu'il ne reste en ce moment que 45 654 $ dans les coffres de l'Association pour se rendre jusqu'à la fin mars.

« Ça ne nous inquiète pas », a déclaré sur un ton convaincu le directeur général de l'AFCY, Roland Charest, lors de l'AGA. Ce dernier a confié quelques jours plus tard que plusieurs projets restaient à mettre de l'avant et que les revenus de l'organisme allaient augmenter au cours des prochains mois. « [Le montant de 147 910 $], c'est ce que nous avons de rentré jusqu'à maintenant, mais c'est sûr que le montant total de revenus sur toute l'année va être plus grand que ça. Si l'on se fie aux dernières années, ça va jamais en bas de 200 000 $ », a-t-il expliqué.

N'empêche qu'un manque à gagner de 57 000 $, suite à la fin de la subvention spéciale sur deux ans d'un projet de sauvegarde de la radio, fait mal à l'AFCY. « C'est sûr qu'on ne peut pas compter sur un projet comme ça à tous les ans », a indiqué Patrice Lapointe, président de l'AFCY. Ce dernier a néanmoins dit qu'il est possible de compenser cette perte en multipliant les services offerts par Radio Taïga notamment.



Photo : Nicolas Bussière

Le président réélu de l'AFCY, Patrice Lapointe, le président de l'Assemblée, Jean Godin, et le directeur de l'AFCY, Roland Charest.

Une résolution « modifiée »

Un autre point important qui a été soulevé lors de l'AGA concerne la gestion financière de CIVR Radio Taïga. Des membres présents ont voulu savoir ce qui en était de la résolution adoptée lors de l'AGA d'octobre 2006 et qui prévoyait de confier la gestion budgétaire de CIVR à la direction de la radio.

Le président Patrice Lapointe a dû admettre devant les membres que cette résolution n'avait pas été appliquée à la lettre. « Notre but n'est pas d'aller à l'encontre de ce que les membres décident, mais il faut faire confiance au CA. […] Il faut remettre les chiffres à la personne la plus compétente dans le boîte », a-t-il signalé.

En entrevue avec *L'Aquilon*, M. Lapointe s'est défendu d'avoir ignoré la résolution de 2006. « Nous l'avons modifié », répond-il. Le président explique qu'Alpha Sow, le directeur de la radio l'an dernier, avait les compétences pour faire la comptabilité et que la résolution répondait à un besoin de l'époque. Il poursuit que l'orientation de la radio a changé avec l'arrivée de Rudy Desjardins comme directeur et suite à un sondage qui a été effectué l'été dernier et qui a cerné un besoin pour plus d'animation.

« C'est évident que ça prenait une émission du matin à Radio Taïga. Ça prenait une bonne programmation. C'est ça que le monde veule et on a donc décidé de retourner à cette technique-là. En même temps, on ne croyait pas en l'idée d'un employé unique qui est capable de tout faire honnêtement », a expliqué M. Lapointe.

« Nous avons quand même divisé les budgets. Comme ça, le directeur de la radio sait où il s'en va. Le but était de donner à la radio ce dont elle avait besoin pour fonctionner et de savoir quels sont ses chiffres en bout de ligne. C'est ça le gros besoin », a-t-il poursuivi.

Par ailleurs, l'AGA a été l'occasion de confirmer le retour d'un nouveau Comité de la radio doté de plus de pouvoirs que le précédent, mais qui devra répondre du conseil d'administration (CA) de l'AFCY. Ce comité se penchera sur des questions touchant la programmation et l'éthique entre autres. Il a été convenu lors de l'AGA qu'un membre du CA devrait obligatoirement siéger au Comité « afin de faire le pont » entre la radio et l'AFCY, a révélé Patrice Lapointe.

Le président a confirmé que le but ultime de l'AFCY est de faire de Radio Taïga une entité complètement indépendante dans quelques années.

« Un squelette »

La direction de l'Association a aussi présenté le plan stratégique de la radio du consultant de Marc LeBlanc lors de l'AGA. Roland Charest a cependant admis que l'ébauche du consultant du Nouveau-Brunswick n'avait pas répondu aux attentes de l'AFCY et que de nombreuses modifications ont dû être apportées. « Ce qu'il nous a fait là, c'est un squelette. Il faut mettre de la viande autour », a illustré le directeur général, qui ajoute que plusieurs éléments du plan ne tenaient pas compte du contexte de partenariat avec l'AFCY dans lequel se trouve la radio.

Concernant le plan stratégique de l'AFCY, présenté par le consultant de Yellowknife Oscar Aguirre et adopté lors de l'assemblée extraordinaire de décembre dernier, le président Patrice Lapointe a confié que la majorité des recommandations n'avaient pas encore été complétées. « Si tu suis les échéanciers, c'est sûr qu'on a du retard sur à peu près tout, mais c'est parce qu'il a fallu prendre une pause pendant l'hiver. Il y a notamment eu le changement d'employés et on a dû remettre les choses en place. Mais aussitôt qu'on a été en mesure d'avancer, on a travaillé sur notre plan », a-t-il assuré.

Une seule résolution

Une seule résolution a été adoptée lors de l'AGA du 4 novembre. Les membres ont décidé à l'unanimité de prendre des mesures pour que la Société Radio-Canada rembourse la facture annuelle de 6 000 $ pour l'entretien de son antenne à Yellowknife. L'AFCY enverra donc de façon officielle une lettre à la société d'État prochainement.

L'AGA a aussi permis de nommer son nouveau CA. Patrice Lapointe a été reconduit à la présidence alors que Réjean LeFort comblera le poste de vice-président, laissé vacant depuis quelque temps. Daniel Dionne, Angelo Urbancing et George Lessard ont été réélus en tant qu'administrateurs. Noémie Darisse et Gilles Amyot se joindront à eux. Ils ont tous été élus par acclamation.

Le directeur général Roland Charest a conclu l'AGA sur une note positive en présentant des chiffres fort encourageants sur les activités de l'Association. Le membership a augmenté de 244 % au cours de la dernière année pour se situer à 117 membres, alors qu'un impressionnant total de 4058 heures en bénévolat a été recensé dans les derniers six mois. De plus, la participation au 5 à 7 « Je-dis en français » s'est située à une quarantaine de personnes en moyenne dans les derniers mois et on a aussi souligné la grande popularité de plusieurs événements de l'AFCY comme la Fête des Acadiens, la St-Jean-Baptiste, la Bastille, le bateau des bénévoles ou la fête de l'Halloween.

Éditorial

Dure, dure la réalité d'un CA


Alain Bessette

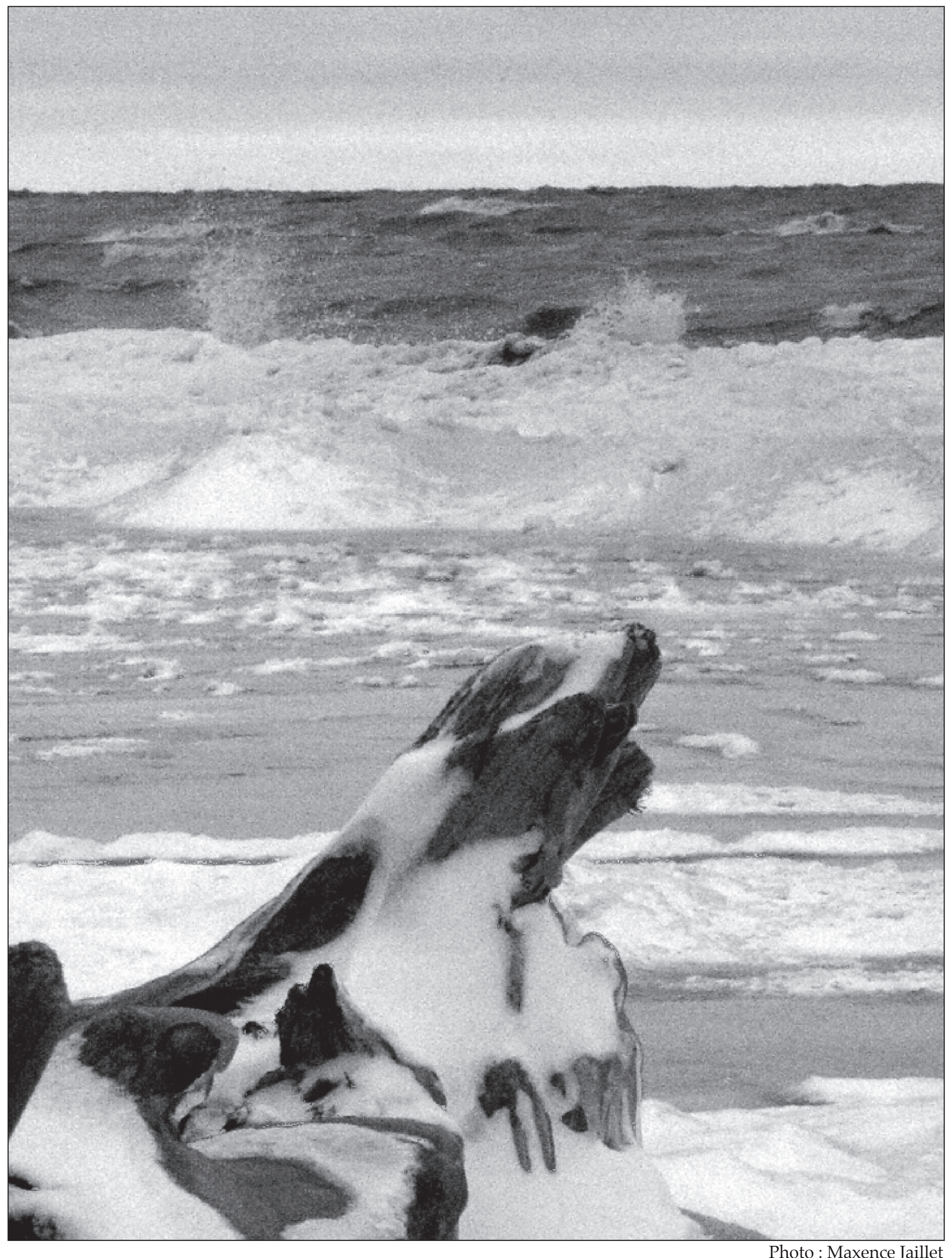
Une étape importante vient d'être franchie pour l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY), son Assemblée générale annuelle (AGA). En faisant la lecture du compte-rendu publié en page 3, je n'ai pu m'empêcher de noter à quel point ce n'est pas toujours facile de gérer un organisme communautaire.

Prenons par exemple, la question de Radio-Taïga. Lors de la dernière assemblée, les membres présents avaient estimé important de transférer le contrôle des finances de la radio vers le permanent de l'époque. Un an plus tard, cette décision n'a pas été appliquée. Peut-on pointer du doigt les responsables de l'AFCY pour cette lacune? Pas du tout!

À l'époque, j'étais en contact fréquent avec le responsable de la radio. Ensemble, on se demandait si les deux médias ne pouvaient pas collaborer plus étroitement et planifier ensemble des activités communes. La première question soulevée avait été les finances de la radio. Quels sont tes revenus? Quelles en sont les sources? Quel type de dépenses sont récurrentes? Le pauvre Alpha ne pouvait répondre à ces questions et la logique dictait que la radio serait plus apte à mieux planifier son avenir et son développement si elle était en mesure de gérer ses budgets.

En cours de route, le CA a réalisé que le problème finalement n'était pas un manque de contrôle de la radio sur ses finances, mais un problème global de gestion financière pour tout l'organisme dont fait partie la radio.

Comme quoi, les conseils d'administration, composés de bénévoles bien intentionnés, se doivent d'agir de bonne foi, mais en s'ajustant au contexte et aux réalités concrètes dans lesquelles œuvre leur organisme. Il n'y a pas une planification stratégique que je connaisse qui passe le test du temps et de la réalité sans se modifier. Gardez le cap, malgré vents et marées, est une façon certaine de se diriger vers le naufrage.


Photo : Maxence Jaillet

Le Grand lac des Esclaves se déchaîne sous le souffle persistant du vent du Nord : l'aquilon.

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Nicolas Bussières et Maxence Jaillet
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







De passage aux TNO

Strahl annonce du financement

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien a profité de sa première visite officielle aux TNO pour distribuer les enveloppes.

Nicolas Bussières

En visite à Yellowknife les 6 et 7 novembre, le ministre des Affaires indiennes et du Nord, Chuck Strahl, a annoncé un total de 6,27 millions $ pour des projets touchant le transport en commun, l'industrie touristique et les infrastructures.

Accompagné du ministre des Affaires municipales et communautaires des TNO, Michael McLeod, Strahl a d'abord confirmé, mardi, la somme de 1,27 million $ pour des projets d'infrastructures de transport en commun dans six communautés ténoises en vertu de l'Entente Canada-TNO dans ce domaine.

C'est la communauté de Fort Smith qui reçoit la plus grosse part du gâteau avec un montant de 450 000 $ pour l'aménagement d'un réseau de pistes utilisables à l'année et qui reliera la communauté d'est en ouest sur une distance de six kilomètres. L'été, la piste pourra être utilisée par les piétons et les cyclistes alors qu'elle se transformera en une piste de ski de fond damée l'hiver.

La ville de Yellowknife recevra de son côté 400 000 $ pour l'aménagement et la rénovation d'abribus, l'achat et l'installation de supports à bicyclettes en ville pour prévenir le vol et l'aménagement de nouvelles voies piétonnières au réseau de pistes actuel.

À Hay River, c'est près de 200 000 $ qui seront dépensés pour accroître le réseau existant de voies piétonnières et pour l'achat d'un autobus accessible aux personnes handicapées.

Le reste du financement est attribué à la collectivité de Gameti pour l'achat d'un minibus ainsi qu'aux communautés de Lutselk'e et Sachs Harbour pour la présence d'une navette d'autobus qui fera le lien entre l'aéroport et la collectivité.

« Les neuf projets annoncés […] améliorent les réseaux de transport en commun et l'infrastructure de transport actif dans les TNO. Ces projets ont été évalués et sélectionnés en fonction des priorités du programme, à savoir la durabilité, le développement des réseaux existants, la nécessité des projets et les partenariats », a déclaré Michael McLeod.

« Ces projets aideront des collectivités dans les TNO et viendront appuyer l'engagement pris par notre gouvernement de fournir des débouchés économiques, d'assainir l'air et d'améliorer la qualité de vie des Canadiens. Dans le cadre de notre plan d'infrastructure à long terme, *Chantiers Canada*, nous continuerons à investir dans des infrastructures modernes de calibre mondial dans les TNO et dans tout le pays », a indiqué Chuck Strahl.

Le programme *Chantiers Canada*, auquel a fait allusion le ministre Strahl, prévoit un financement à long terme de 33 milliards $ pour remettre en état et moderniser le réseau de transport au Canada. Une première annonce de 2,2 milliards $ pour la Colombie-Britannique a d'ailleurs été faite cette semaine par le premier ministre Stephen Harper et le ministre des Transports Lawrence Cannon. Il n'a pas été possible de déterminer quand les TNO bénéficieront de ce programme à leur tour.

Tourisme et études d'infrastructures

Quelques heures après son annonce initiale, le ministre Chuck Strahl a promis un appui financier de 3,2 millions $ pour des mesures visant à appuyer l'industrie touristique et un montant de 1,8 million $ pour procéder à des études sur quatre projets potentiels d'infrastructure aux TNO.

Sur le plan du tourisme, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (MAINC) investira 470 000 $ sur deux ans pour la création d'une présentation interactive sur l'histoire des diamants dans le Nord qui sera présenté au *Northern Frontier Visitors Centre* de Yellowknife.

Un autre 100 000$ sur deux ans sera alloué pour l'aménagement en plusieurs étapes d'un centre interprétatif sur le bison à Fort Providence. Le MAINC présente aussi le montant de 225 000 $ sur deux ans pour un projet d'installation touristique riveraine sur le lac Frame, à Yellowknife. Le plan vise à créer un lieu public en plein air qui se prêtera à différentes activités.

Les deux derniers projets touristiques retenus sont une analyse sur l'industrie du plein air de type aventure et une étude sur les possibilités liées aux voyages aériens, au tourisme et au fret international, des projets évalués respectivement à 35 000 $ et 85 000 $ sur un an.

En ce qui a trait aux études sur des projets d'infrastructure, le MAINC consacrera 1,2 million $ sur deux ans pour le projet d'expansion de la centrale hydroélectrique de Taltson. Le projet vise à installer une nouvelle centrale de 36 mégawatts proche de celle établie à Twin Gorge, sur la rivière Taltson, à 60 kilomètres au nord-est de Fort Smith.

La somme de 460 000$ sur deux ans est aussi réservée pour des études de délimitation, de faisabilité, des travaux d'ingénierie et autres mesures de planification en lien avec le projet d'amélioration de la route dans la région des Tlichos. Toujours dans le domaine de la voirie, le MAINC versera 45 338 $ sur deux ans pour un projet de recherche et d'information sur la construction d'une route quatre saisons entre Wrigley et Tuktoyaktuk.

Finalement, un montant de 120 000 $ sur deux ans est prévu pour le *Smart Growth Redevelopment* de Yellowknife, un plan qui vise à déterminer les incitatifs, en termes d'infrastructure et d'industrie, nécessaires pour stimuler et maintenir la croissance économique dans la capitale.

Partir à l'aventure

Le Grand lac des Esclaves n'a plus de secret pour Carlos

Le Montréalais d'origine a mis son restaurant de Yellowknife en vente de façon à mieux se consacrer à l'expansion de sa pourvoirie.

Nicolas Bussières

Propriétaire de la galerie du Midnight Sun, du restaurant Our Place, d'une entreprise de traiteur et d'une pourvoirie sur le Grand lac des Esclaves, il est permis de se demander si 24 heures dans une journée sont suffisantes à Carlos Gonzalez pour vaquer à toutes ses occupations…

Le Montréalais d'origine a toujours su tirer son épingle du jeu, mais avec les projets d'expansion qui s'en viennent pour sa pourvoirie, l'homme à tout faire a décidé de se donner une chance et c'est pourquoi il a mis en vente son restaurant ainsi que son entreprise de traiteur situés à Yellowknife.

« J'ai décidé de dévouer plus de temps du côté de la pourvoirie », explique Carlos Gonzalez, qui a lancé en 1991 l'entreprise *Yellowknife Outdoor Adventures*.

Son entreprise spécialisée dans les voyages de pêche, l'observation d'oiseaux et d'animaux sauvages, les croisières en bateaux, les randonnées en canot ou les expéditions en motoneige l'hiver est très populaire notamment auprès des touristes en voyage d'affaires qui ont souvent un temps très limité pour découvrir les attraits sauvages autour de Yellowknife.

Pour illustrer le grand succès de son entreprise, Carlos explique qu'il a encore cette année consacré tout son été à faire des expéditions quotidiennes sur le Grand lac des Esclaves. Il n'y a pratiquement eu aucune journée, de début juin jusqu'à la fin septembre, où le guide ne s'est pas retrouvé en nature à faire profiter sa clientèle des beautés sublimes du Lac et de ses environs.

« On offre des voyages de pêche de 4, 6 ou 8 heures par jour et on fournit tout. Les vêtements, les cannes à pêche, les appâts, tout, tout, tout. J'organise aussi des voyages pour du monde qui veulent juste faire des randonnées sur le Lac avec un bon lunch, du bon poisson frais, et qui veulent avoir l'expérience du Grand lac des Esclaves et voir les beautés extraordinaires sur le bord de l'eau avec les îles. Il y a des endroits avec environ 400 ou 500 îles, c'est vraiment phénoménal comme paysage », raconte Carlos.

« Il y a aussi des voyages de photographie et pour ceux qui veulent faire de l'observation d'oiseaux et aller voir la faune et la flore aussi. Donc, ce n'est pas juste de la pêche, il y a une clientèle diversifiée et j'essaie de plaire aux goûts de tout le monde », poursuit-il.



Photo : Nicolas Bussière

Carlos dans sa galerie de produits artisanaux Midnight Sun située dans la Vieille ville.

Des forfaits plus longs

Comme les expéditions se limitent à un maximum d'une journée pour l'instant, Carlos a planifié pour l'automne 2008 la construction de nouveaux refuges plus pratiques et confortables sur le Grand lac des Esclaves afin de permettre des voyages qui pourraient se dérouler sur plusieurs journées. Les nouvelles installations remplaceraient les cabanes déjà existantes qui se trouvent sur des îles. Ces futurs petits chalets pourraient accueillir entre 15 et 20 personnes et seraient prêts pour l'hiver 2009-2010.

Celui qui occupe également un emploi de consultant en tourisme est aussi à négocier des partenariats avec des compagnies aériennes pour offrir des forfaits complets, vol et hébergement, à partir d'Edmonton ou Calgary par exemple. « Aussitôt que les cabanes vont être construites, il va y avoir des forfaits de 3, 4, 5, 6, ou 7 jours et les gens vont avoir l'opportunité de choisir. Il va y avoir une panoplie de menus pour les gens avec un gros budget ou un petit budget », signale le francophone.

Conscient que les grosses pourvoiries offrent des forfaits qui avoisinent les 5000 $, il est très important pour Carlos de donner aussi la chance aux gens moins fortunés de profiter d'une expérience du Nord inoubliable à moindre coût, mais avec autant de possibilités.

Même si le gros de ses activités se déroule sur le Grand lac des Esclaves, Carlos offre aussi des aventures terrestres à proximité de Yellowknife. D'ailleurs, dès l'été 2008, il prévoit offrir des expéditions de deux ou trois journées dans différents secteurs autour de la ville. En plus de prévoir le vol d'avion, son forfait comprendrait le logement à Yellowknife. « Ce serait des randonnées de 2-3 jours avec de la pêche, des randonnées à pied pour voir la faune la flore, les belles chutes Cameron ou faire du canot sur la rivière Yellowknife », explique-t-il.

En plus de tous ces nouveaux projets, Carlos Gonzalez continuera d'offrir des excursions propres à chaque saison comme les voyages d'exploration des caribous dans leur habitat naturel qu'il organise à chaque mois d'octobre, les randonnées de motoneige en hiver ou l'exploration des regroupements de cygnes, d'outardes, d'oies blanches ou de canards au printemps.

D'autres chats à fouetter

Et pendant tout ce temps, l'homme d'affaires continue de s'occuper de la bonne gestion de la galerie du Midnight Sun, une boutique de produits touristiques et d'artisanats située dans la Vieille ville à Yellowknife. Copropriétaire de l'endroit depuis 1997, Carlos n'est pas peu fier de la réputation de son magasin qui est devenu un incontournable pour les touristes en visite dans la capitale ténoise.

« Nous essayons toujours de garder un cachet aborigène authentique. C'est une expérience de venir à la galerie avec l'artisanat autochtone, les mocassins, les parkas, les fourrures et les sculptures, dont une dizaine sont de qualité de musée. Nous travaillons avec du monde de haute réputation, mais aussi avec des Autochtones qui font de la reproduction », indique-t-il.

Carlos signale que son établissement lui permet aussi de faire de la distribution de diamants. Celui qui a des contacts avec des fournisseurs affiliés aux mines des TNO explique que ce type d'entreprise requiert de tisser des relations solides dans le milieu et il confie compter sur une quinzaine de clients, surtout des petits détaillants. Le temps des Fêtes et la Saint-Valentin sont les grosses périodes pour la vente de diamant.

Les animaux domestiques



Geneviève Harvey

Il y a quelques semaines, je suis allée avec une amie porter un chat dans un organisme qui s'occupe d'animaux. Il ne s'agissait pas de la SPAQ (Société protectrice des animaux de Québec, mais un autre organisme subventionné par la ville de Québec qui charge moins cher pour ses animaux et qui ne charge rien quand on va en porter un.

Ce petit chat abandonné se retrouvait donc tous les jours chez mon amie qui l'avait pris d'amitié, et qui le nourrissait, mais qui ne pouvait l'accueillir chez elle pour une raison bien simple : elle a deux autres chats qui n'appréciaient en rien la présence de ce nouveau venu dans leurs habitudes. Que voulez-vous? Vous avez beau bien les élever, ils ne font pas toujours ce que vous voulez ou ont parfois un comportement que vous n'approuvez pas toujours. Un peu comme les enfants, quoi! Et ne vous offusquez pas, il s'agit là d'une petite blague en passant!

Donc, le petit chat, qui répond au nom de Gilbert est enfermé dans une cage et hop, direction protection des animaux. Notre périple est triste. On se demande s'il sera adopté. Il est tellement mignon! Et encore vraiment jeune. On ne croit pas qu'il ait encore six mois.

Bien sûr, Gilbert se rend compte qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond. Et il se met à miauler, miaulements qui dureront une grande partie du trajet, assez long d'ailleurs. Vers la fin, il se résigne à se coucher dans le fond de la cage et s'endort d'épuisement. Et après nous avoir brisé le coeur. Quel triste voyage!

Je vous assure que j'aurais adopté la petite bête avec plaisir, si ce n'est que je voyage beaucoup.

Malgré tout, je n'ai toutefois jamais été trop en reste, car j'ai toujours eu des amis qui ont eu des animaux auxquels je peux m'intéresser et aller les flatter quand l'envie m'en prend. Ainsi, à Québec, cette amie d'enfance a deux chats que je vais visiter à l'occasion, Henri et Louis XV. Je sais, les noms ne sont pas très orthodoxes, mais ce sont leurs noms, et il faut respecter ça. Mais par les noms, vous pouvez imaginer le caractère de chaque chat, non? Si je vous dis qu'il y en a un qui est snob (sans faire trop d'anthropomorphisme) et qui est d'une indépendance crasse, vous allez imaginer qu'il s'agit du chat qui porte le nom d'un roi de France. Eh bien! Vous avez raison. Et si je vous dis qu'il y en a un qui s'empiffre sans arrêt, et qui joue de charme sur tous les passants, vous pouvez facilement vous imaginer qu'il s'agit de Henri, un prolétaire qu'on pourrait s'imaginer avec une casquette sur le côté dans un film d'animation.

Quand j'étais à Yellowknife, j'avais mes grands amis qui avaient (et qui ont toujours d'ailleurs) une belle chienne appelée Pacha et qui a déjà fait l'objet d'une de mes chroniques dans un article que j'avais intitulé Une chienne qui sort de l'ordinaire.

Vous me direz sans doute que je pourrais avoir des poissons, mais encore faut-il les nourrir quand je ne suis pas là, mais encore que le contact poisson-humain n'est pas assez intime à mon goût. Donc, pas de poissons pour moi.

J'ai été élevé avec des animaux. Quand j'étais jeune, on a toujours eu chien et chat à la maison, sans compter une ou deux tortues pour mon frère, et un canard à col vert que mon père avait trouvé abandonné à l'automne et qu'il avait rapporté à la maison pour le soigner et à qui on avait aménagé une ancienne cuve de laveuse pour qu'il puisse patauger.

Et vous avez sûrement entendu parler de zoothérapie, cette façon de soigner des gens en leur apportant un animal domestique une ou deux fois par semaine. Ils peuvent ainsi flatter l'animal et cela leur fait un bien inouï. Je pense sincèrement qu'élever les enfants en présence d'animal est sain et bon pour les enfants. Mais je ne vais pas m'aventurer plus avant dans cette histoire. À chacun son opinion sur la question.

Et c'est ainsi que je veux terminer mon petit article sur les animaux. Je voulais simplement vous donner l'occasion d'apprécier votre animal domestique ou peut-être vous inciter à vous en procurer un. Mais c'est certain que vous devrez vous en occuper vous-même, malgré le fait que vous l'offrez à vos enfants. Bien sûr, les enfants s'en occuperont au début, mais une fois la surprise passée, ils oublieront leur nouvel ami, et c'est à vous que reviendra la responsabilité de la bête. Mais elle vous le rendra pas sa fidélité et sa présence. C'est tellement agréable un petit animal qui vous attend au retour du travail.

Sur ces belles considérations, je vous souhaite un bel hiver plein de neige et d'aurores boréales.



Moi, j'ai bien envie de parler d'autre chose….

Lundi soir quand je suis entrée à la maison, j'ai constaté que nous perdions définitivement de la clarté. En raison du changement d'heure, même s'il n'était que 17 h 30, j'avais le sentiment qu'on était une heure plus tard et j'étais plus fatiguée qu'à l'habitude. J'aurais eu envie de voir le soleil qui illumine ma cuisine, et avec toute la vaisselle que je n'avais pas eu le temps de faire la veille... Mais bon, j'étais avec ma petite famille et j'étais bien heureuse. L'essentiel, quoi!

Comme par hasard en préparant mon souper, je jetai un coup d'œil sur la dernière édition de l'Aquilon qui me fit rappeler le nouveau blogue. Évidemment, j'étais allée visiter ce blogue et j'avais lu tous les commentaires émis. Mais moi, j'ai envie de parler des vraies choses que je vis tous les jours. Vous direz en lisant le texte qui suit que je parle beaucoup de mes enfants, mais c'est ce que j'ai de plus important dans ma vie et c'est ce qui me tient le plus à cœur.

J'ai deux enfants, un est à l'école primaire et l'autre à la garderie. Tous les deux fréquentent des établissements francophones et parlent uniquement le français. Depuis que nous sommes arrivés à Yellowknife, ils ont progressé dans l'apprentissage de leur langue maternelle; ils sont toujours allés à la Garderie Plein Soleil et maintenant l'aîné va à l'École Allain St-Cyr. Ce que j'ai envie de dire c'est bravo aux gens qui travaillent dans ces deux établissements. Je suis particulièrement étonnée qu'en milieu minoritaire, on puisse offrir des services d'aussi bonne qualité. Je me réjouis aussi que l'école et la garderie aspirent à travailler ensemble. À mon avis, si on veut développer une communauté francophone avec un fort sentiment d'appartenance, il faut que ça commence à la base. Le partenariat entre les deux établissements prouvera que nous voulons consolider des liens entre nous et que même si nous sommes une petite communauté, il est possible de faire de grandes choses **ENSEMBLE**. Lors de la transition des enfants de la garderie à l'école et lors de l'agrandissement des locaux, il sera fondamental de compter sur la participation et la collaboration des parents et des partenaires communautaires et scolaires. Leur volonté de faire les choses collectivement en écoutant les idées de chacun confirmera que nous, en tant que Francophones, avons une vision et des valeurs collectives pour notre communauté.

Enfin, le but de cette lettre était simplement le désir d'apporter un peu de soleil à notre communauté. Les accomplissements de nos enfants reflètent bien les résultats de l'excellent travail qui a déjà été fait par nos spécialistes de la petite enfance et des services scolaires. Quand le cadet de mes enfants arrive à la maison et chante la chanson de l'alphabet en français et que l'aîné écrit son nom pour la première fois, j'ai juste envie de dire merci aux éducatrices, enseignants/enseignantes et directeur/directrice. Vous donnez le goût à mes enfants d'apprendre et j'en suis très reconnaissante.

Eve, maman de deux petits « monstres »
Yellowknife

Entente territoriale avec les Inuvialuit

Le ministre admet les manquements

De passage à Yellowknife, Chuck Strahl n'a pas contesté les conclusions de la vérificatrice générale du Canada sur le non-respect de plusieurs obligations du fédéral.

Nicolas Bussières

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, Chuck Strahl, a admis les nombreuses améliorations à apporter dans le dossier du non-respect par le fédéral de plusieurs obligations de la Convention définitive des Inuvialuit, conclu en 1984.

De passage à Yellowknife pour procéder à plusieurs annonces, le ministre fédéral a dû réagir aux cinglantes conclusions de la vérificatrice générale du Canada, Sheila Fraser, dans son rapport déposé à la Chambre des communes le 30 octobre.

« Nous sommes en accord avec les recommandations de la vérificatrice générale d'aller de l'avant avec l'application de la Convention des Inuvialuit », a déclaré le ministre Strahl en conférence de presse, mardi dernier.

« Nous nous sommes déjà avancés sur plusieurs fronts, mais nous devrons travailler plus étroitement avec Nelly Cornoyea et les autres pour être certains que nous le faisons correctement. Nous voulons aller de l'avant avec ces recommandations », a répété Strahl, faisant en quelque sorte un mea culpa de son ministère.

Le ministre a confié qu'il comptait faire part des intentions de son gouvernement à la présidente de la Inuvialuit Regional Corporation, Nellie Cournoyea, lors d'une rencontre prévue en soirée à l'hôtel Château Nova de Yellowknife.

Au moment d'écrire ces lignes, il n'a pas été possible de connaître les réactions de Mme Cournoyea suite à cette rencontre privée avec le ministre.

Un constat sévère

Dans son rapport, Sheila Fraser dénonce l'absence de leadership du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien au cours des 23 dernières années. La vérification a permis de constater entre autres que le gouvernement n'a pas encore pris les mesures requises pour transférer aux Inuvialuit le contrôle et l'utilisation de plusieurs parcelles de terre. Mme Fraser relate aussi que le gouvernement n'a pas pu démontrer qu'il respecte son obligation d'informer les Inuvialuit des contrats fédéraux touchant leur région et de leur accorder une part raisonnable des contrats attribués sans appel d'offre.

« Les efforts du gouvernement fédéral pour s'acquitter de ses obligations aux termes de la Convention sont d'une importance cruciale à la fois pour ses relations avec les Inuvialuit et pour sa crédibilité quand il négocie des revendications territoriales avec d'autres groupes », a souligné Sheila Fraser.

Jonas Sangris, négociateur pour les revendications territoriales des Akaitchos, ne partage toutefois pas ce dernier point. Selon lui, ce qui se passe actuellement dans le dossier des Inuvialuit n'aura aucune influence sur les négociations des Premières nations dénées de Yellowknife. « Ça va faire aucune différence », a-t-il simplement dit.



Photo : Nicolas Bussière

À sa sortie d'une conférence de presse, le ministre Chuck Strahl a pris le temps d'écouter les explications du hef de la Première nation dénée de Yellowknife, Fred Sangris (à gauche), qui avait tapissé le plancher du hall de l'Assemblée législative d'une carte représentant les territoires akaitchos près de Yellowknife.



Photo : Maxence Jaillet

Graham St.John arbore trois de ses cinq médailles qu'il a remporté au début novembre dans une compétition de natation à Grande Prairie en Alberta. Cette athlète a dominé la catégorie des 8 ans et moins dans trois disciplines, la nage libre, le dos et la brasse. Sur les cinq épreuves, le nageur de Hay River a amélioré quatre de ses meilleurs temps. Il considère que c'est une bonne performance car le niveau des compétitions en Alberta est supérieur à celui des Territoires. Le prochain événement pour Graham sera la compétition que son club de Hay River organise les 17 et 18 novembre prochains.



Photo : Nicolas Bussière

Les élèves de 6e année d'immersion francophone à l'école William MacDonald, Aimée Yurris, Adeah Reistma et Hannah Bond ont fait une présentation orale sur les capitales du Canada vendredi dernier dans le cadre du cours en études sociales donné par l'enseignante Ève Dessureault.



Photo : Maxence Jaillet

Les élèves de l'École Boréale colorient des coquelicots, symbole souvenir des anciens combattants, un point noir au centre du rouge. Un jour de vacance pour penser aux disparus.

Rencontre de l'ACTO

Des représentants du théâtre débarquent à Yellowknife

En plus de faire le point sur leurs activités, ces visiteurs associés à des compagnies de théâtre ont voulu établir un premier contact avec les TNO.

Nicolas Bussières

Une délégation substantielle d'intervenants impliqués dans le milieu théâtral francophone de l'Ouest canadien était en visite à Yellowknife en début de semaine pour dresser un bilan de leurs activités et faire connaître leur regroupement à la population locale.

L'Association des compagnies de théâtre de l'Ouest (ACTO), qui existe depuis 1996, est un regroupement de cinq organisations théâtrales, situées à Saint-Boniface, Saskatoon, Edmonton et Vancouver. Sa mission est de faire rayonner le théâtre francophone en milieu minoritaire dans l'Ouest canadien tout en offrant des ressources en français aux passionnés de théâtre.

Il s'agissait de la première fois que l'ACTO tenait une rencontre en dehors d'une de ses quatre provinces affiliées. « Notre rencontre a deux objectifs. Premièrement, c'est une rencontre des compagnies de théâtre pour parler des enjeux du théâtre, des programmes qu'on offre et faire le point sur où nous en sommes rendus dans nos planifications. Naturellement, en venant ici, c'est aussi pour rencontrer la communauté, rencontrer les gens, faire un premier contact et voir ce qui se passe ici », a déclaré Denis Rouleau, président de l'ACTO, et qui est impliqué dans la compagnie de théâtre *La Troupe du Jour* de Saskatoon.

Son collègue Craig Holzschuh, du *Théâtre de la Seizième* à Vancouver, ajoute que la visite à Yellowknife a aussi pour but de cibler des besoins de la population franco-ténoise face à l'industrie du théâtre.

« Nous voulons voir s'il y a de l'intérêt pour peut-être accueillir des spectacles ou pour envoyer des gens donner des ateliers. […] Il y a aussi peut-être de l'intérêt de jeunes gens qui veulent poursuivre une carrière, qui veulent former une compagnie non conventionnelle ou étudier. Nous avons un grand nombre de ces expertises-là et je pense que c'est important pour les compagnies de théâtre de les partager », a souligné M. Holzschuh, qui agit également comme président de l'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC), dont fait partie l'ACTO.

Ce dernier insiste sur l'importance d'offrir des ressources théâtrales à proximité pour les jeunes francophones de l'Ouest et du Nord qui rêvent à une carrière dans le domaine. À ce sujet, il mentionne la création imminente d'un programme francophone de formation en théâtre à la Faculté St-Jean de l'Université de l'Alberta ,à Edmonton, et au Collège universitaire de St-Boniface, à Winnipeg. M. Holzschuh croit qu'il pourrait être plus facile et accommodant pour un jeune de Yellowknife de poursuivre des études en théâtre à Edmonton, s'il en a la possibilité, plutôt qu'à Montréal, Moncton ou Ottawa.

Lors de leur visite de deux jours à Yellowknife, les dix représentants de l'ACTO ont rencontré des membres de la communauté de Yellowknife à la maison Laurent Leroux, ont visité l'École Allain St-Cyr et ont aussi présenté plus en détail leurs programmes et activités lors d'une soirée de sensibilisation.



Photo : Nicolas Bussière

Craig Holzschuh et Denis Rouleau, de l'ACTO, ont dit avoir bien apprécié leur visite à Yellowknife malgré un froid digne du Nord.

Mission accomplie pour Harper

La TPS passera à 5 % en janvier

Danny Joncas

OTTAWA – Tel qu'il l'avait promis avant son arrivée au pouvoir, le gouvernement conservateur de Stephen Harper a réduit la taxe sur les produits et services (TPS) de 7 % à 5 %. La seconde phase de ce processus de réduction de la TPS a été annoncée le mardi 30 octobre alors que le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, présentait une mise à jour économique. La date d'entrée en vigueur de cette réduction a été fixée au 1er janvier 2008.

Selon ce que des analystes financiers de la Banque TD ont déterminé, cette réduction de la TPS entraînera une perte de revenus annuelle de l'ordre de 5,5 milliards de dollars pour le gouvernement fédéral.

Du nombre des autres mesures annoncées par le ministre Flaherty, notons une réduction du taux d'imposition pour les personnes à faible revenu, une réduction du taux d'imposition des petites entreprises de même qu'une réduction du taux d'imposition des grandes entreprises.



Santé et Services sociaux
L'hon. Sandy Lee, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Manuel pour le programme Grandir ensemble
RFP #PM005622

Le ministère de la Santé et des Services sociaux du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest invite les entrepreneurs ou les personnes qualifiées à soumettre une proposition pour la création d'un manuel pour le programme fédéral Grandir ensemble.

Les propositions cachetées doivent parvenir à Sara Riddell, Planificatrice en mieux-être, Gouvernement des TNO, Ministère de la Santé et des Services sociaux, 5022, 49e Rue, 6e étage, Centre Square Tower, Yellowknife NT X1A 3R8, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 23 NOVEMBRE 2007.

On peut se procurer les documents de propositions auprès de Corinne Wourms à l'adresse susmentionnée ou en téléphonant au 867-873-7119.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la proposition la plus basse ou toute proposition reçue.

Renseignements techniques : Sara Riddell
Tél. : 867-920-6337



Travaux publics et Services
L'hon. Michael McLeod, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Location de locaux à bureaux
– Norman Wells, TNO –
LS103082

Locaux à bureaux d'une superficie de 80 mètres carrés au ministère de la Justice.

Les propositions doivent parvenir à l'atelier de menuiserie du ministère des Travaux publics et des Services au 52, Veterans Way, Inuvik, NT ou à l'édifice du ministère des Travaux publics et des Services au 4, Forestry Road, Norman Wells, NT au plus tard à :

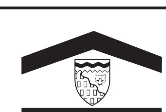
15 H, HEURE LOCALE, LE 22 NOVEMBRE 2007.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la proposition la plus basse ou toute proposition reçue.

Renseignements généraux :
Anne-Margret White
Agente régionale de gestion immobilière
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-777-7179
Fax : 867-777-7373

Renseignements techniques :
Marlene Nilson
Tél. : 867-873-7226



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST
L'hon. J. Michael Miltenberger, ministre

APPEL D'OFFRES

Nouvelle construction 2007-2008
Main d'oeuvre seulement
Mécanique (Division 15)
Sept (7) maisons unifamiliales
Lutsel k'e, TNO
PM #005621

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest (SHTNO) invite les entrepreneurs qualifiés à soumissionner pour effectuer le travail susmentionné.

On peut se procurer les documents à compter du lundi 5 novembre 2007 au bureau de district du Slave Sud de la SHTNO au 62, Woodland Drive, bureau 201, à Hay River, TNO. On peut consulter les documents au bureau de l'Association de la construction des TNO, à Yellowknife, et au bureau du district du Slave Sud de la SHTNO.

Les soumissions cachetées doivent parvenir à l'adresse susmentionnée, au plus tard à : **15 h, heure locale, le 21 novembre 2007**.

Un montant de 50 $ non remboursable auquel s'ajoute la TPS et payable par chèque ou en espèces est exigé pour obtenir les documents d'appel d'offres.

La politique d'encouragement aux entreprises s'applique à cet appel d'offres.

La Société n'est pas tenue d'accepter l'offre la plus basse ou toute offre reçue.

Renseignements techniques : Terry Piwowar
Tél. : 867-874-7600
Fax : 867-874-3226

Renseignements sur les contrats : Vivian (Gidget) Dean
Commis aux contrats
Tél. : 867-874-7614

Sachez chasser… au féminin

Marianne Théorêt-Poupart – L'Aurore boréale

WHITEHORSE – Il est révolu le temps où les hommes partaient en voyage de chasse, seuls, pendant que les femmes restaient au foyer. À bien y penser, peut-être que révolu est un bien grand mot, mais en tout cas, au Yukon, terre de toutes les possibilités à bien des égards, c'est différent.

Les femmes ont été à travers les époques et les différentes parties du monde des cueilleuses. Pourtant, beaucoup de femmes deviennent des chasseuses et des pêcheuses.

Pourquoi? C'est le côté pragmatique de la chose qui ressort dans un premier temps : avoir de la viande à mettre sur la table tout au long de l'année. Même si elle a des histoires de chasse à raconter, comme la fois où elle a eu un œil au beurre noir à cause du recul du télescope lorsqu'elle a tiré ou la fois où elles sont allées chasser en vélo sur la route de Hart River, Karine Bélanger spécifie bien que pour elle, « ce ne sont pas les péripéties qui sont importantes. L'important, c'est rapporter de la viande. »

Valérie Théorêt est allée à la chasse pour la première fois cet automne, et bien que le voyage n'ait pas été fructueux, elle est vraiment enthousiaste. « Au Québec, je n'avais jamais eu de contacts avec la chasse, sauf avec ceux qui exhibaient les animaux tués comme des trophées de chasse. Depuis que je suis ici, j'ai rencontré beaucoup de gens qui chassent pour se nourrir, et utilisent vraiment tout l'animal. J'ai fait le cours Yukon Outdoor Woman Program et ça m'a montré que c'était possible pour moi aussi de chasser. C'est hyper accessible ici et plusieurs veulent partager leur savoir. »

Nansi Cunningham, instructrice de ce cours destiné aux femmes qui veulent en apprendre plus sur la chasse, la pêche et le maniement des armes à feu, dit et redit aux femmes qui prennent le cours avec elle qu'il ne faut pas se presser pour tuer un animal. « Il faut que la personne se sente prête. On le sent quand le bon moment arrive. Pour ma part, ça a pris plusieurs années – 10 ans – avant que je tire pour la première fois. À cet instant, je savais avec mon cœur, mon âme et mes valeurs que j'étais prête à tirer. Peut-être qu'en général les hommes n'ont pas autant d'appréhension que les femmes. Beaucoup ont eu leur père, un oncle, leur grand-père, qui chassaient autour d'eux. »

La majorité des femmes qui décide de suivre le programme de trois jours le fait, selon Mme Cunningham, dans le but de se sentir plus indépendante et compétente lorsqu'elle chasse et pêche.

Une modestie qui cache bien des histoires

Dans la mythologie grecque, la déesse Diane, fière, indépendante et hautaine, est chasseresse et amante des bois et des montagnes.

Dans la réalité, c'est tout autre. Oui pour le plaisir de se retrouver en nature, mais il y a une grande modestie et une pudeur qui entourent la chasse au féminin. Les femmes interviewées disent toutes, d'entrée de jeu, qu'elles n'ont pas grand-chose à raconter ou qu'elles ne sont pas très douées. Et pourtant...

« Nous étions loin –je ne peux pas te dire où – et après plusieurs jours, nous n'avions pas vu d'orignaux, même si on les appelait. En escaladant une montagne pour aller à la rencontre des caribous, nous avons vu dans la vallée deux gros mâles orignaux qui s'appelaient mutuellement. Ils étaient pleins de leurs hormones de rut. C'était magnifique! Ils se sont battus et après environ, oh, un bon quart d'heure, un des deux est ressorti vainqueur et en s'éloignant, il est venu vers nous. Mais ce n'était pas un coup absolument sûr, alors j'ai attendu que le second soit plus près de nous et j'ai tiré. Avec le temps, j'ai appris à connaître le comportement de l'animal, son habitat, et le résultat est que je deviens ainsi une meilleure chasseuse », raconte l'instructrice.

Karine Bélanger, elle, chasse depuis quelques années, mais trouve qu'elle manque de pratique. « Je n'ai pas complètement confiance en mon tir, je veux donc être assez rapprochée de l'animal, qui doit être immobile. C'est ma façon de penser pour qu'il n'arrive rien de malheureux. »

Wanita Sidney, de la Première nation Tlingit de Teslin, était toute gênée de raconter ses histoires, disant qu'elle se trouvait bien jeune et inexpérimentée, bien qu'elle chasse depuis plus de 10 ans. Elle a mis l'accent sur l'importance de transmettre cet héritage de la chasse aux jeunes.

« Chasser est un mode de vie. Nous devons le passer aux jeunes générations. C'est un art qui est en train de se perdre, pour lequel l'homme et la femme forment une équipe. La femme chassera généralement plus le petit gibier, mais moi, par exemple, je suis toujours allée chasser l'orignal avec mon mari. »

L'importance de l'éthique

Les sœurs Bélanger ont développé leur sens éthique au contact de ceux avec qui elles chassent, ainsi qu'avec les traditions ancestrales qui entourent la chasse au Yukon, et qui viennent des Premières nations.

Édith se rappelle qu'en 2003, lors de son premier voyage de chasse, « la première balle que j'ai tirée a tué le caribou. Avant de commencer à le dépouiller, je l'ai remercié pour sa viande. Nous sommes chanceux de pouvoir manger du caribou. Nous nous devons de respecter une certaine éthique. »

Personnellement, elle a fait le choix de ne pas tuer de femelles caribous, même si la loi le permet. Pour sa part, lorsque Karine tire un caribou, elle prend un moment et lui ferme les paupières en lui disant qu'il sera bien utilisé.

« Les femmes, mais aussi les hommes, avec qui je décide de chasser sont humbles devant le fait de pouvoir être dans le bois en train de chasser, et cultivent un immense respect pour l'animal et son environnement », conclut Nansi Cunningham.

Carrières et professions
Suite en pages 14 et 15

Le Club de **Bicolo**

L'Afrique

❶ LETTRE MANQUANTE

Trouve la lettre manquante à chacun de ces mots de 5 lettres pour lire verticalement le nom de six pays d'Afrique. Attention, parfois plusieurs lettres peuvent convenir pour former le mot horizontal. Alors, à toi de choisir la bonne pour former le mot juste!

F	U		I	L
T	R		N	C
P	O		M	E
N	U		G	E
C	A		I	N
P	O		R	E
C	R		U	X

F	A		L	E
C	O		D	E
H	E		B	E
J	A		N	E
D	A		S	E
I	N		E	X
S	U		T	E

C	O		I	S
F	U		T	E
O	M		R	E
B	O		U	F
F	O		E	T
P	R		M	E
P	L		G	E

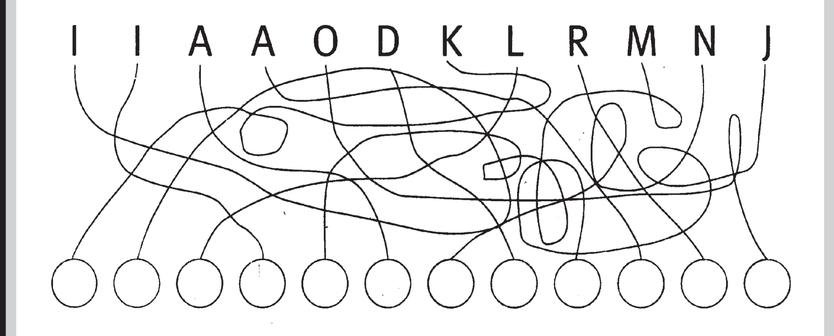
C	A		I	N
F	L		U	R
O	A		I	S
S	C		R	E
M	A		C	H
A	C		A	T
C	L		W	N

F	U		U	R
F	O		L	E
S	I		G	E
I	D		O	T
A	S		E	Z
A	C		E	R
L	U		U	R

A	M		U	R
F	R		I	T
R	E		L	E
G	R		I	N
M	O		D	E
R	A		I	O
F	L		S	H

❷ DES FILS AFFOLANTS

Pour connaître le nom de la plus haute montagne d'Afrique, il te suffit de relier chaque lettre à sa bulle.



❸ MÉLI-MÉLO DE MAISONS

En te servant des indices, trouve à qui appartient chacune des cases de ce petit village tanzanien. Un truc : sur une grande feuille, écris les noms des neuf personnages à côté de chaque case et raye-les au fur et à mesure que tu lis et relis les indices (ainsi, si l'indice 2 dit qu'il y a un arbre près de la maison d'Esta, les cases B, F, G et H ne peuvent pas être à elle).

Les habitants :

Manka, Lydia, Yapoyo, Swelali, Esta, Daniel, Nicodému, Tumaïni et Ngidaha.

Indices :

1. La casse de Manka est bordée par celle de Lydia et celle de Tumaïni.
2. Il y a un arbre près de la case d'Esta.
3. La case de Lydia est sous celle de Swelali.
4. Il n'y a pas d'arbre près de la case de Lydia.
5. La case de Yapoyo est bordée par celles d'Esta et de Swelali.
6. Il y a un arbre près de la case de Swelali.
7. La case de Ngidaha est sous celle de Tumaïni.
8. La case de Daniel est bordée par celle de Nicodému et celle de Ngidaha.



❹ ÉTRANGES ANAGRAMMES

Ces étranges associations de mots sont des anagrammes de pays d'Afrique. Retrouve le bon pays parmi cette liste :

ALGÉRIE • CAMEROUN • LIBERIA • MAURITANIE • SIERRA LEONE

IL BRAIE est l'anagramme de ....

L'ÂNE OSE RIRE est l'anagramme de ....

MA CORNUE est l'anagramme de ....

MINI RÂTEAU est l'anagramme de ....

IL ÉGARE est l'anagramme de ....

SOLUTIONS

1. Somalie, Burundi, Liberia, Lesotho, Tunisie, Ouganda.
2. Kilimandjaro.
3. A : Esta, B : Yapoyo, C : Swelali, D : Tumaïni, E : Manka, F : Lydia, G : Ngidaha, H : Daniel, I : Nicodému.
4. Liberia, Sierra Leone, Cameroun, Mauritanie et Algérie.

Petites annonces

Villas en Floride

Golfe du Mexique, 2 chambres à coucher toutes équipées, six personnes maximum. Piscines, jacuzzis, tennis. Bradenton, Floride 1-800-926-9255 mentionnez Code201 (spéciaux) shorewalk.com

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.

Pour nous joindre : Téléphone :
873-6603 (Yellowknife)
ou 875-0117 (Hay River)

aquilon@internorth.com

Bilan météorologique de l'été 2007

Rien d'anormal à l'échelle du pays

Danny Joncas

OTTAWA – Environnement Canada publiait récemment son bulletin des tendances et des variations climatiques pour l'été 2007, c'est-à-dire la période couvrant les mois de juin, juillet et août. Dans l'ensemble, aucune anomalie ne saute aux yeux.

Du côté des précipitations, l'été 2007 a été le 28e plus pluvieux des 60 dernières années alors que les précipitations de pluie se situent à 2,9 % au-dessus de la normale. Par contre, certaines régions du pays ont été frappées beaucoup plus sévèrement par les précipitations alors que celles-ci s'élevaient à plus de 40% au-dessus de la normale. C'est le cas entre autres du nord de la Colombie-Britannique, du sud du Yukon, de la frontière entre les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut et de l'ensemble de la Nouvelle-Écosse.

Cependant, la situation inverse a été observée dans d'autres régions, comme le sud de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de la Saskatchewan, les régions du centre et du sud de l'Ontario et une région recouvrant certaines des îles arctiques. Ces régions ont connu au moins 40 % moins de précipitations qu'à l'habitude.

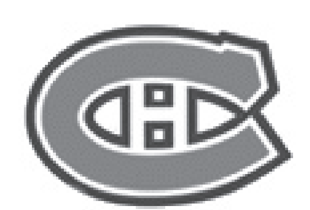
Pour ce qui est des températures, c'est à ce niveau que l'on note une certaine tendance au cours de la dernière décennie. Cinq des dix étés les plus chauds au pays ont été enregistrés au cours des dix dernières années. Depuis une quinzaine d'années, la température moyenne se maintient au-dessus ou près de la normale.

Quant à l'été 2007 plus spécifiquement, il a été le 7e plus chaud au cours des 60 dernières années avec des températures se maintenant à 0,9 degré Celsius au-dessus de la normale, ce qui représente une diminution de 0,4 degré comparativement à l'été précédent.

Le Canadien de Montréal

Le club se défend bien


Alain Bessette



Le 6 novembre 2007 - En début de saison, il y avait plusieurs points d'interrogation quant à la brigade défensive du club. Rivet, Souray, Niniima ne faisaient plus partie de l'équipe et Dandenault allait être muté à l'avant. Deux nouveaux défenseurs signaient un contrat avec le club : Hamrlik et Brisebois. Markov, Komisarek, Streit, Bouillon et Gorges complétaient le groupe de sept défenseurs.

De ce groupe, Brisebois (le joueur préféré de Simon*) allait rater presque tout le camp d'entraînement et en raison de ses prestations antérieures avec le club, il constituait non pas un point d'interrogation, mais bien un point d'exclamation*.

Après un mois d'activités, on peut dire sans se tromper que la brigade défensive a bien répondu à l'appel.

Le premier duo de défenseurs est très efficace. Markov, sans contredit le meilleur défenseur du club, vient en tête des pointeurs du circuit chez les défenseurs avec une récolte de 13 points dont quatre buts et un différentiel de +/- de +3. L'autre défenseur de ce premier duo, Mike Komisarek, n'a pas autant de punch à l'attaque, mais il a offert d'excellentes performances depuis le début de la saison. Il n'a que 4 points, mais est +5 quant à son différentiel et de match en match, il se classe au troisième rang du circuit pour le nombre de mises en échec (53) et a bloqué plus de 47 lancers. La contribution du duo à l'attaque est de 5 buts et 12 mentions d'assistance.

Le deuxième duo constitue une belle surprise. Hamrlik, avec une récolte de 8 points (1 buts et 7 passes) et un différentiel de +4 ainsi que Brisebois avec 4 points (1 but et 3 passes) et un différentiel de zéro offre un rendement supérieur à plusieurs prédictions.

Quant au troisième duo, il a été différent depuis le début de la saison. Streit (7 points mais un différentiel de –4), Bouillon (aucun point en 10 joutes) et Gorges (1 point en 5 matchs et –1) pourraient être un peu plus efficace, mais il tient son bout. L'apport offensif de Streit provient principalement de son utilisation en avantage numérique.

Il ne faut pas oublier non plus que Mathieu Dandenault qui joue à l'aile, procure une importante police d'assurance pour l'entraîneur en cas de blessure à un arrière en cours de match.

Le club a déjà accordé quatre buts de moins en 14 rencontres (35) en comparaison avec l'an dernier. Mais il est difficile de dire si cette différence est attribuable au jeu des défenseurs ou à la qualité des gardiens de but ou un meilleur support des joueurs d'avant.

Il y a une chose cependant qui est évidente par rapport à l'an dernier. Le corps de défenseurs fait de bien meilleures passes en sortie de zone que l'an dernier. Markov a toujours été superbe à cet égard et il continue de l'être. Deux des joueurs qui sont ailleurs cette année, Rivet et Souray, étaient des experts pour simplement rejeter la rondelle en zone neutre par le biais de la bande. Pour les remplacer, Hamrlik et Brisebois excellent pour effectuer des passes précises vers les joueurs d'avant qui se démarquent. On connaissait cette facette du jeu de Brisebois - tout comme sa propension à parfois tenter la belle passe qui se retrouve finalement sur la palette d'un joueur de l'équipe adverse*– mais c'est rassurant de le voir évoluer avec un défenseur fiable comme Hamrlik.

Jusqu'à présent, le jeune Gorges se défend relativement bien, profitant de la blessure à Bouillon pour obtenir du temps de glace. Avec environ une centaine de matchs disputés dans la LNH, il est encore au stage d'apprentissage et commet des bévues de jeunes défenseurs, mais on le sent plus à l'aise. Il gagnerait à offrir plus de constance cependant. Il a aussi beaucoup de chemin à faire avant de pouvoir offrir autant de robustesse que Bouillon.

Petits fait intéressant, en date du 6 novembre, six joueurs du Canadien se retrouvent parmi les 30 meilleurs de la ligue en terme de mise en échec: Komisarek (53), Bégin (38), Latendresse (32), Ryder (31), Dandenault (30) et Kostopoulos (30).

* « Suis pas capable! Parle-moi en pas, suis pas capable! »

Résultats

Mtl 5 – Philadelphie 2

Toronto 3 – Mtl 2

Mtl 2 – Buffalo 0

Culture

La voiture hybride, un concept mort-vivant?

Un autre documentaire audiovisuel d'opinion se lance dans la course aux révélations.

Maxence Jaillet

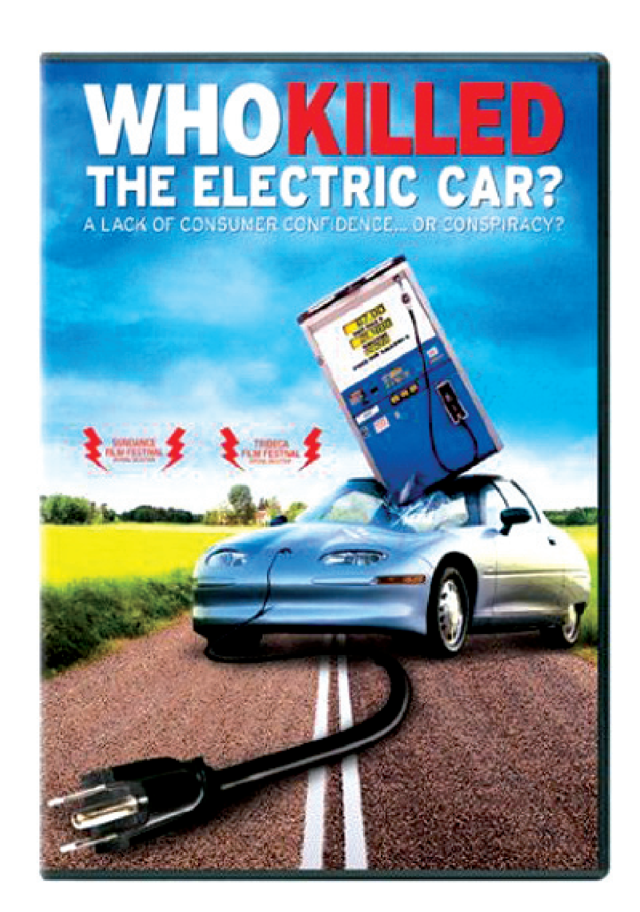
Le film documentaire *Qui a tué la voiture électrique ?* (traduction française de *Who killed the electric car ?*) du réalisateur états-unien Chris Paine dépose plusieurs pièces à conviction révélant le rôle des différents suspects ayant orchestré la mort de la première voiture construite industriellement avec un pourcentage zéro d'émission de dioxyde de carbone. Une histoire pour éveiller les consciences et souligner que les voitures hybrides si prisées actuellement ne sont qu'une pâle copie d'une technologie qui était disponible avant l'an 2000 et que l'on a étouffé avant qu'elle ne devienne mature.

Les années 90 ont vu naître, en Californie, une automobile pouvant rouler de 100 à 200 Km sans une seule goutte d'essence. L'*EV-1*, de la compagnie General Motors (GM) est sortie des chaînes de montage au moment opportun où l'état à l'Ouest des États-Unis passait sa loi novatrice de *véhicule zéro émission.* Cette loi s'est en fait basée sur les projets de GM pour imposer aux constructeurs automobiles que 2 pour cent des véhicules neufs vendus en 1998 en Californie soient non polluants, et qu'ils atteignent 10 pour cent en 2003. Le bureau des ressources atmosphériques de Californie (CARB) a élaboré cette loi pour répondre à la crise de pollution survenue en 1990 dans le grand basin de la ville de Los Angeles. Sur le marché en 1996, les consommateurs ont été conquis par cette nouvelle voiture rapide et silencieuse qui damait la piste de la technologie des batteries rechargeables. Le film dépeint la bataille d'une centaine d'utilisateurs qui veulent comprendre et empêcher GM de retirer l'ensemble de sa flotte électrique pour les envoyer à la casse dès 2001.

Le film commence par une marche funèbre pour enterrement de la voiture, puis remonte la piste qui mène aux coupables de la mort de l'*EV-1*. Constructeurs automobiles, gouvernements, technologies, CARB, consommateurs, compagnies pétrolières, tous passent devant les jurés et sont finalement jugés.

Il n'est pas difficile de comprendre l'opinion du film qui relate d'une façon divertissante la force du moteur économique du pétrole. La puissance de ce marché automobile pollueur qui ne laisse aucune chance aux alternatives de peur que le monde ne respire un peu moins de smog aux dépens de ses finances. La faiblesse des gouvernements qui n'osent pas affronter ces géants et les contraindre à faire rouler les gens plus au vert. Les consommateurs pour qui cambouis, pots d'échappements bruyants et *Hummer* sont synonymes de vitesse et puissance. La technologie qui est là et qui ne demande qu'à se faire développer encore et encore. Ainsi, même si cette bataille a été perdue, tout n'est pas fini et la prometteuse voiture hybride pouvant se connecter pour recharger ses batteries pourrait devenir la meilleure arme de cette guerre contre la dépendance de l'or noir.

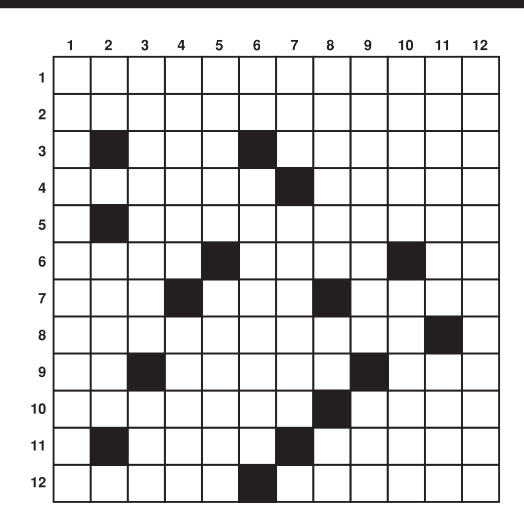
Le documentaire est sorti en 2006 et a profité d'une bonne publicité en diffusant sa bande-annonce dans les salles américaines avant le film d'Al Gore, *Une vérité qui dérange*. Le DVD est maintenant disponible sur Internet (www.whokilledtheelectriccar.com). Notez qu'il est aussi possible de visionner ce film sélectionné au Prix des médias et l'environnement 2006 (EMA) par l'intermédiaire de Google vidéo.



MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 985



HORIZONTALEMENT

1- Deux grandes brasseries, ex-propriétaires du club de hockey Le Canadien de Montréal.
2- Destruction du pouvoir pathogène d'un micro-organisme.
3- Est grand ouvert. – Qui a un savoir approfondi dans un domaine de connaissances.
4- Peiner. – Reconnu vrai.
5- Apaiser la soif de.
6- Repas légers. – Lit. – Patrie d'Abraham.
7- Cri sourd d'un homme qui frappe avec effort. – Trou ménagé pour recevoir un boulin. – Porcelaine.
8- Café serré servi dans une petite tasse (pl.).
9- Phonétiquement, «enlever». – Station. – Solution.
10- Dans une expression signifiant: «placer très haut». – Ouvrier agricole, en Amérique du Sud.
11- Partie latérale du nez. – Mit en possession d'un lot.
12- Greffée. – Toilettes.

VERTICALEMENT

1- Disposition d'esprit qui pousse à fuir la société.
2- Indéfini. – Sa capitale est Port-au-Prince.
3- Camarade de collège. – Pianiste français (1890-1956).
4- Lieux où se passent des actions quelconques. – Siamoise.
5- Retranchées. – Volonté de Dieu annoncée par les prophètes.
6- Négation. – Présente une ressemblance avec.
7- Qui a la forme d'un œuf. – Prénom féminin.
8- Sport de combat d'origine japonaise. – Personnel. – Personnel.
9- Appareil pour cuire à l'étouffée. – Consommation.
10- Il fait partie de la famille des anatidés. – Personne qui soumet sa vie à une discipline austère.
11- Qui a la diarrhée. – Petit rongeur en maisons isolées.
12- Convois funèbres.

RÉPONSE DU NO 984

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	E	R	G	E	■	S	A	V	A	R	D
2	E	R	E	U	T	O	P	H	O	B	I	E
3	P	I	G	E	■	T	R	U	I	S	M	E
4	T	E	R	■	C	H	A	R	R	I	E	S
5	U	■	A	L	L	O	T	I	■	D	U	S
6	A	C	T	I	O	N	■	R	A	I	R	E
7	G	A	T	E	S	■	H	A	L	O	■	S
8	E	T	I	R	E	R	A	■	I	L	S	■
9	S	I	E	N	N	E	■	I	D	E	A	L
10	I	■	R	E	T	S	I	N	A	■	I	I
11	M	U	E	S	■	T	O	R	D	A	N	T
12	E	U	S	■	P	A	N	I	E	R	E	S

Horoscope

SEMAINE DU 11 AU 17 NOVEMBRE 2007



BÉLIER
Vous avez l'impression que plusieurs choses vous échappent. Vous êtes dans une période qui demande beaucoup d'attention. Vous êtes capable de vous surpasser. Tout vous paraît merveilleux.



TAUREAU
Vous allez vers des choses formidables. Vous êtes capable de mieux vous faire comprendre surtout au plan des sentiments. Cela vous paraît extraordinaire.



GÉMEAUX
Votre vie de famille prend beaucoup de valeur à vos yeux. Vous êtes sur le point de mieux savoir diriger votre existence. Vous allez vers des situations où tout vous paraîtra formidable.



CANCER
Vous êtes capable de vraiment vous faire confiance. Vous avez l'impression d'être gâté par la vie. La planète Vénus fait que vous êtes apte à mieux voir ce qu'il y a de bon dans tout ce que vous vivez.



LION
Vous êtes dans une période de votre existence où vous désirez être vraiment bien avec vous-même et avec la personne que vous aimez. Cela vous apportera beaucoup de réconfort.

Vierge

VIERGE
Vous avez besoin de vous rapprocher des gens qui vous sont chers. Vous tolérez mal leur absence. Cela est primordial pour vous.



BALANCE
Vous êtes dans une période qui demande beaucoup d'attention au plan humain. Vous désirez que tout soit bien vécu. Vous êtes sur le point de voir les choses avec beaucoup de détermination.



SCORPION
La planète Mars fait que vous désirez défendre vos idées. Vous ne voulez pas vous laisser influencer. Vous arriverez à vous faire comprendre.



SAGITTAIRE
Vous êtes dans une période où tout vous apparaît nouveau. Vous êtes capable de mieux savoir discerner ce qui est bon de ce qui ne l'est pas. Votre jugement est important.



CAPRICORNE
Vous êtes dans une phase qui demande beaucoup d'efforts. Vous voulez réussir et vous constatez que cela est exigeant. Vous avez besoin que l'on soit honnête envers vous.



VERSEAU
La planète Uranus fait que vous vibrez d'une manière intense à tout ce qui vous entoure. Cela vous apporte beaucoup de capacité d'action. Vous êtes aimé et respecté.

Poissons

POISSONS
Vous allez vers des situations qui auront beaucoup de conséquences dans tous les secteurs de votre vie. Vous serez capable de bien organiser votre existence professionnelle. Cela vous demandera beaucoup de rectitude.